

# MAIRIE DE SARTROUVILLE

***Nous avons la chance d'avoir, au coeur de notre quartier, une mairie dont la construction harmonieuse ne peut que plaire à tout le monde me semble-t-il.***

Château reconstruit sans doute à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, seule la façade est à peu près intacte ; l'intérieur fut moult fois remanié au cours des deux siècles précédents : repensé au 19<sup>ème</sup> siècle, réaménagé en 1924 pour accueillir les services municipaux, endommagé lors des bombardements de 1944 et enfin restructuré en 1975. Avant cette dernière date d'ailleurs, en 1964, fut construit le gros bâtiment administratif qui était indispensable étant donné la relative étroitesse de la demeure d'origine.

Ce ne fut sans doute jamais un palais somptueux, simplement la demeure des champs des seigneurs de La Vaudoire, lieu habité déjà au Moyen Age et qui se

doublait d'une ferme très importante dont les terres s'étendaient jusqu'à Montesson Laborde (le Service Communication est installé dans le dernier bâtiment restant de cette époque agricole).

Du petit castel moyenâgeux sans doute fortifié, édifié sur les terrains en partie marécageux de ce bord de Seine, (\*) au manoir Renaissance qui lui succéda vraisemblablement, nous n'avons aucune trace. De même, les dates de la construction actuelle ne sont pas connues. Mais la certitude de la pérennité de La Vaudoire est attestée (voir liste des propriétaires ci-jointe).

*(\*) – Vaudoire : sans doute du latin Vadum : fond d'un endroit couvert d'eau et par extension, endroit guéable pour passer une rivière*

## **C'est donc notre quatrième Mairie, mais avant ?**

Avant la Révolution, la notion de municipalité telle que nous la connaissons (bien qu'envisagée par Necker en 1788) n'existait pas : la France était divisée en Provinces, circonscriptions militaires à la tête desquelles était un Gouverneur et en 33 Généralités dirigées chacune par un intendant dont les pouvoirs, outre administratifs, s'étendaient également à la justice, la police et les finances.

*-Le dernier intendant de la Généralité de Paris dont dépendait Sartrouville fut Bertier de Sauvigny qui fut massacré à Paris en Juillet 1789, après la prise de la Bastille.*

Les intendants avaient bien entendu des subdélégués et ceux qui étaient en charge de Sartrouville siégeaient à Poissy et à St Germain.

Dans notre village, il y avait un seul magistrat, le procureur-syndic, nommé au suffrage direct par la population (pour 2 ou 3 ans). Ce syndic consultait ladite population sur les questions importantes, le dimanche, à l'issue de la grand'messe, devant l'église, après que le curé l'ait annoncé à la fin de son prône.

Sans entrer dans le détail du fonctionnement du village, on peut dire que celui-ci était assez simple, et il n'y avait pas de hiérarchie municipale nettement établie comme maintenant.

A l'approche de la Révolution, en cette période bouillonnante, le rôle du Syndic prit de plus en plus d'importance (épidémies, épizooties, incendies, gardes-suissees, destructions des chenilles, corvée des chemins et les impopulaires participations à la confection du rôle des impôts etc ...)

## **Le syndic en place en 1789 était Louis Lefèvre.**

La Révolution grondait depuis plusieurs années : misère, inégalités de toutes sortes, guerres, impôts, catastrophes naturelles (gel, orage de grêle comme celui du 13 Juillet 1788 qui anéantit les récoltes et la vigne dans notre région, entre autres).. et, comme chacun le sait, Louis XVI fut contraint de signer le 8 Août 1788 la convocation des États Généraux qui furent fixés au 14 Mai 1789. De Février à Mai 1789, il fallut procéder aux élections des représentants, (les électeurs), qui devaient participer à la rédaction des cahiers de doléances, pour chacune des paroisses du royaume.

C'est sans doute le 17 Août 1788 que les paroissiens de notre village furent avertis de la décision royale (toujours à la fin de la grand'messe) et **c'est le 14 Avril 1789**, devant l'église, que fut faite, par l'abbé Finet, curé de Sartrouville, la lecture des 10 articles de notre Cahier des Doléances qui avait été rédigé en grande partie par le curé Finet mais aussi par les délégués choisis par les Sartrouillois, avant qu'il ne soit transmis à Paris.



**Le 7 Février 1790** : premières élections municipales. Comme il n'y avait pas de mairie ni de maison commune, celles-ci eurent lieu dans l'église : les

votants, pourtant citoyens actifs, étant en majorité illettrés et le vote un acte évidemment inhabituel, cela fut très laborieux et dura 3 jours....

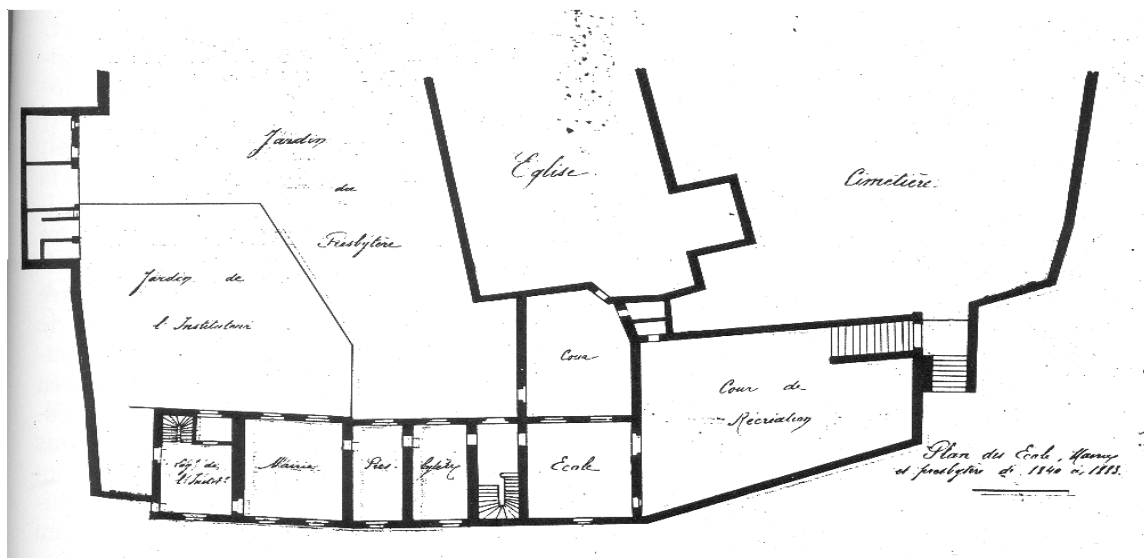
**Le premier maire élu fut Louis Lefèvre, l'ancien syndic.**

**La toute première mairie : devant l'église**

Avec la nouvelle constitution, sans doute pour mieux séparer les pouvoirs laïcs des pouvoirs ecclésiastiques, il fallait maintenant trouver un local autre que l'église. Devant celle-ci, existait ce que l'on appelait le porche : c'était un assemblage de petits bâtiments disparates, construits au fur et à mesure des besoins et qui comprenait le logement et le jardin du curé, le logement

et le jardin de l'instituteur, l'école et la cour de récréation, et une petite pièce qui fut attribuée à la commune et qui devint notre première mairie.

Elle fonctionna semble-t-il jusqu'en 1863/64.



la toute petite mairie

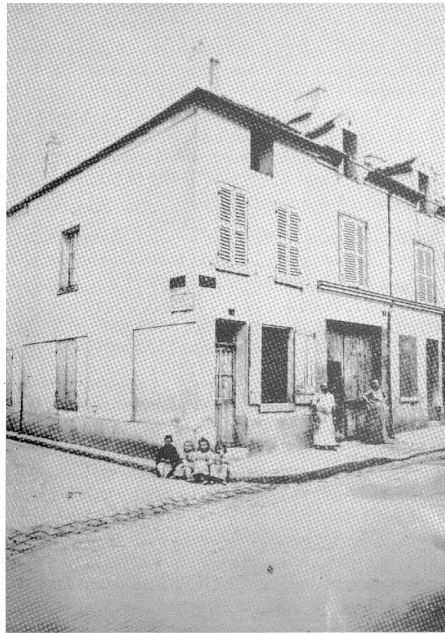
- L'aspect de l'église à cette époque était complètement différent de l'aspect actuel et le cimetière était autour de l'édifice comme dans beaucoup de campagnes – Tout fut remanié dans les années 1864/69 avec entre autres la construction du nouveau presbytère. Mais ceci est une autre histoire.

**La seconde mairie, au cœur du village, Place Nationale**

Mal situées, les constructions du porche devenues très vétustes et disgracieuses devaient être démolies et le maire de l'époque, M.Dufresnay, puis son successeur M.Dallemage transférèrent la mairie au premier étage d'une petite maison aujourd'hui disparue située à l'angle de la rue de l'Eglise et de la rue de Pontoise (aujourd'hui Martial Déchard). *Le rez-de chaussée abrita plus tard notre premier bureau de poste puis une charcuterie !!!*

**Toute petite et mal commode qu'elle était, cette mairie fonctionna de 1864 à 1880.**





*La deuxième mairie de Sartrouville (de la Révolution et l'Empire jusque vers 1880 — Sise rue Martial-Dechard)*

La population de Sartrouville s'accroissait. De plus, en 1870 la commune eut beaucoup à souffrir de l'occupation accompagnée d'exactions des troupes prussiennes. Dans ces moments difficiles, la municipalité devint une institution importante et responsable et exigeait des locaux plus vastes.

### **Le N°3 : la maison des champs de la Famille Turgot**

C'est seulement en 1880 que fut acquise par la ville l'ancienne propriété Turgot qui était à vendre.

C'était la maison des champs d'Etienne Turgot (1690/1751), Président du grand Conseil du Roi Louis XV qui fit édifier ce petit château de style Mansart, il y vint très peu semble-t-il et son fils en hérita, il s'agissait de Anne Robert Jacques Turgot (1727/1781), ministre

de Louis XVI, celui-ci y demeura quelque temps après sa disgrâce en 1776.

Cette demeure se situait à l'emplacement de l'école Turgot actuelle, rue de Stalingrad. Elle abritait également le poste d'incendie, la police municipale et tout à côté la deuxième poste.

Elle fut pulvérisée par le bombardement du 24 Juin 1944.



C'est en 1905

Les années ont passé, cette maison elle aussi était devenue un peu exiguë, la population de Sartrouville s'agrandissait continuellement et c'est ainsi que nous allons arriver à La Vaudoire :

#### **La 4<sup>ème</sup> Mairie : le Château de la Vaudoire**

La liste des propriétaires de la Vaudoire est fort longue, mais celui qui nous intéresse c'est Léon Fontaine (l'ami de Guy de Maupassant), propriétaire depuis 1867. Sa fille, mariée à Alfred Foulon (ancien maire) hérita du domaine. Au décès de celui-ci, en 1923, les héritiers n'avaient plus les moyens d'entretenir le domaine qui bien que plus modeste qu'autrefois restait néanmoins assez vaste. Le château était menacé de destruction faute d'acquéreur.

Paul Guériot, un ancien maire également, ami de la famille, conçut une idée qui fut bénéfique pour tout le

monde : la famille Foulon fit don à la municipalité du château et des bâtiments annexes pour en faire la mairie et le parc fut loti pour rentabiliser le tout.

Après quelques travaux d'aménagement (dont la pose d'une horloge sur un fronton au milieu du toit), c'est le 18 Novembre 1924 qu'eut lieu l'inauguration de cette nouvelle mairie en présence de toutes les personnalités du département et de la commune (voir la plaque apposée dans le hall d'accueil) –

La maison de la rue de Stalingrad devenue mairie annexe ne fut pas pour autant abandonnée : y demeurèrent, jusqu'à sa destruction à la dernière guerre, une partie des archives et certains services administratifs, comme la recette municipale.

Et voilà, la boucle est bouclée. Bien évidemment, la mairie a pris une extension assez considérable, n'oublions pas que Sartrouville est la 2<sup>ème</sup> ville des Yvelines avec plus de 50 000 habitants, et les bâtiments annexes se sont multipliés au cours des années, c'est maintenant une « entreprise importante » employant environ 800 personnes, mais les mariages de toute l'agglomération se retrouvent toujours le samedi et les autres jours dans les jardins fleuris avant de passer devant Monsieur le Maire.

Françoise DENAIS  
Octobre 2004



En 1927

#### **Bibliographie :**

**Paul Guériot** - Souvenirs historiques sur Sartrouville et ses environs

**Adolphe Roca** – Récits et anecdotes sur l'évolution d'un village en banlieue parisienne à travers les siècles  
Bulletin Municipal de Sartrouville

L'Association des Riverains du Quartier de la Mairie pour qui cette plaquette a été réalisée, remercie la Municipalité de Sartrouville dont la subvention a permis l'édition de ces pages.

**Propriétaires successifs du Château de la VAUDOIRE**

1223	.....	Hugues de Coudun
1225	.....	Robert de Poissy
1296	.....	fief du Temple
1350/1364	.....	Gasse de Poissy
		Ysabeau de Poissy et Gilles de Poissy
Vers 1367	.....	Hutin d'Aulnoy
		Donation de la Vaudoire au curé du village de Sartrouville par Hutin d'Aulnoy (ou d'Aunay)
1388	.....	Guillaume d'Aulnoy
1390	.....	Marguerite d'Aulnoy épouse de Liébaut de Baudricourt
1422/1461	.....	Robert de Baudricourt
		(à l'origine de l'épopée de Jeanne d'Arc)
vers 1459	.....	Jean de Baudricourt et Robert de Montmirail
1482	.....	Loys de Montmirail
1500	.....	Charles de Montmirail
1521	.....	Etienne de Montmirail
1549	.....	Robert de Montmirail
1556	.....	Charlotte de Pisseleu
1566	.....	Thierry de Montmirail
1569	.....	les 5 enfants de Thierry de Montmirail
1586	.....	Madeleine de Montmirail épouse de Jean de Champront (hérite pour 3/5) et Catherine de Montmirail épouse de Jacques de Longueil (hérite de 2/5)
1598	.....	Madeleine de Montmirail hérite
		(épouse de Jean de Champront)
1604	.....	Michel de Champront
1647	.....	Madeleine de Champront
1650	.....	des de Champront
		l'héritage passe à René de Longueil
1677	.....	Jean de Longueil
1705	.....	Claude de Longueil
1712	.....	Thérèse de Lutvel
1714	.....	Charlotte de Ganeau
1720	.....	André cardinal des Touches
1748	.....	Monsieur de Stralenhem
1752	.....	Monsieur de la Caze
1753	.....	M. de la Garrigue de Savigny
1769	.....	Les héritiers de Savigny
1773	.....	Ferry de Montrolland
1789	.....	les héritiers Ferry de Montrolland
1796	.....	le chapelain Dubrosseron
1803	.....	le Marquis de Leusse
1818	.....	Comtesse de Bezieux
1819	.....	Joseph Fontaine
1820	.....	Demoiselle Biet
1824	.....	John Wheatley
1824	.....	M.Duret
1836	.....	Vicomte de Ginestet
1853	.....	Charles Quiedeville
1867	.....	Léon Fontaine (gendre de Ch.Quiedeville)
1892	.....	Madame Foulon (fille de Léon Fontaine)
1923	.....	Mort de M.Foulon
1924	.....	Inauguration de l'Hôtel de ville actuel devenu la mairie grâce à Monsieur Paul GUEROT
1944	.....	bombardement du quartier de la mairie, destruction d'une aile de la mairie et de la ferme
1975/76	.....	restauration et adjonction d'une aile

# SARTROUVILLE SARTROUVILLE

et ses quatre Mairies



## Liste des Maires de Sartrouville à partir de 1789

### Avant 1789

depuis le 12 Août 1787 ..... LEFEVRE Louis, Syndic

### A partir de 1789

par le décret du 14 Octobre 1789

Elu Maire le 7 Février 1790 .....	LEFEVRE Louis
6 Mars/27 Septembre 1792.....	PORCHER Gendre Marie
16 Octobre 1792 (An I).....	LEFEVRE Philippe
9 Pluviose An 2 (1792)/22 Floréal an 12 (1804).....	LEFEVRE Louis
23 Floréal An 12/26 Mai 1810 .....	DUFRESNAY Charles Louis
1810/1825 .....	CHASSAIGNE Laurent, Pierre
1825/1826 .....	BERTIN Jean, Louis
1826/1831 .....	VOSSEUR Théodore/Abel
1831/1833 .....	CHERIEZ Pierre, Léon
1833/1838 .....	GUILLON Jacques, Pierre
1838/1846 .....	LEFEVRE Louis, Joseph
1846/1848 .....	GOUGEROT Pierre, Denis
1848/1851 .....	ANCELIN Michel Hildebert
1851 (Janvier à Mai) .....	PECHIN Louis, Julien
Juin 1851/1/52 .....	LEFEVRE Jean, Joachim
1852/1856 .....	GUILLON Pierre
1856/1863 .....	DUFRESNAY Charles, Antoine, Guy
1863/1865 .....	DALLEMAGNE François, Marie
1865 à Septembre 1870.....	RONCE Charles
7 Septembre 1870/6 Mai 1871 .....	PIQUET Alexandre (mairie provisoire)
7 Mai 1871/1881 .....	RONCE Charles
1881/1884 .....	LAMAUVE Céleste
1884/1892 .....	NICOLLE Alexis
1892/1907 .....	FOULON Alfred
1907/1908 .....	DEHORS Louis
1908/1912 .....	LECAVELE Aimable
1912/1914 .....	CHAUSSAT Jacques
1914/1919 .....	GUEROT Paul
1919/1921 .....	ROUTIER Henri
1921/1925 .....	TREARD Arsène
1925/1929 .....	ROUTIER Henri
1929/1935 .....	GILBERT Hilaire
1935/1941 .....	AUBIN André
1941/1944 .....	BOULEY Marcel
1944/1949 .....	PERONNET Maurice
1950/1952 .....	ROUGELOT Henri
1952/1956 .....	DAVID Jean
1956/1959 .....	CROCQ Gustave
1957/1959 .....	GRUEL Eugène
1959/1989 .....	CHRETIENNE Auguste
1989/1995 .....	WETZEL Laurent
depuis 1995 .....	FOND Pierre